

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection1840 \(février-octobre\) :](#)  
[L'Ambassade à Londres](#)[Item447. Paris, Vendredi 9 octobre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## 447. Paris, Vendredi 9 octobre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Discours autobiographique](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### Présentation

Date1840-10-09

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJ'ai vu hier matin mon ambassadeur. Ce soir les Granville où j'ai trouvé Mad. De Falhaut. J'avais fait ma promenade d'habitude dans feu le bois de Boulogne, mon dîner seul, car mon fils dinait dehors.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n°

### Information générales

LangueFrançais

Cote1253-1254, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm  
Etat général du documentBon  
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)  
Transcription447. Paris, vendredi 9 octobre 1840□

J'ai vu hier matin mon ambassadeur. Le soir les Granville, où j'ai trouvé Mad. de Flahaut. J'avais fait ma promenade d'habitude dans feu le bois de Boulogne; mon dîner seule, car mon fils dînait dehors.

Je trouve qu'on est généralement rassurer par la convocation des Chambres. C'est quelques semaines de répit. Peut-être pour arriver à pire ! Mais il y a aussi la chance du contraire. Ne faudra-t-il pas la tribune nglaise comme contrepoids ? M. de Broglie est fort consulté et fort occupé. Il s'occupe toujours avec prédilection d'un ministère qui est son ouvrage, et trouve que la candidature de M. Odilon Barrot pour la présidence est un devoir de la part du ministère. On dit cependant que M. de Broglie est très inquiet, inquiet de tout, du dehors, du dedans. Il a raison de l'être car tout ceci est bien sérieux. les propos dans le public deviennent atroces. On retourne aux temps où ce n'est pas de l'eau qui coulait sur cette belle place. Vraiment, ma peur vient de bien des côtés maintenant. Je n'ai reçu votre lettre hier qu'à 6 heures.

11. J'ai depuis quelques jours une lecture qui m'amuse beaucoup, c'est mes lettres à mon mari depuis le jour de mon arrivée à Paris. La nouveauté des impressions le jugement quelques fois. correct, d'autre fois un peu léger sur les personnes. Le crescendo, quelques fois le décroscendo de mon goût pour elles, tout cela me divertit à relire. J'essaie de ranger mes papiers, je crois que je n'y réussirai jamais.

Midi

Voici votre lettre qui me plait bien, je suis fâchée de ce mauvais jour qui m'empêche de vous le dire comme je le voudrais. M. de Pahlen a eu un courrier au bout de quatre mois, mais un courrier qui traite de généralités à ce qu'il dit. Il est toujours excellent, sensé, mais bien inquiet. Il pense qu'on va commencer à l'être aussi. Adieu, car je ne vois rien à vous dire ! Comment êtes vous content, ou mécontent de Flahaut ? Adieu très intimement.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 447. Paris, Vendredi 9 octobre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-10-09.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 23/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/505>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 9 oct.e 1840

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

---

447. / Jeudi 9 aout 1840

1253

il y en a  
trois ou  
quatre  
personnes  
le plus fort  
accompagnent  
cela est  
un  
après cela  
parce qu'il y  
a  
trois lettres  
si bien  
un jour  
de son le  
médical  
un  
un  
un

j'ai vu hier matin mon  
ambassadeur. Le soir la  
proposée on j'ai tenu  
Mad. D. Flahaut. j'avais  
fait une proposition d'habitation  
dans le bon de Boulogne,  
mon frère seul, car mon  
frère disait de son.

si tu en es sûr, j'ai  
un peu de papier par la  
convocation du phacelle.  
c'est peut-être l'ancien de  
Vexin. peut-être pour  
arriver à pied, mais  
il y a aussi l'ancien de  
coulaine.  
un peu de papier - il parla

tribunaux anglais concourent  
contre poids ?

M. de Broglie est fort  
consulté et fort accueilli.  
il s'accuse toujours avec  
prédilection d'un ministre  
qui a été son ouvrage, et  
l'homme que la candidature  
de M. Adillon s'arrête pour  
le précéder et du devoir  
de la part du ministre.  
on dit cependant que  
M. de Broglie est très inquiet  
inquiet de tout, de son  
de dedans. il a raison de  
l'être. Ces deux usi est très  
résumé.

les prop  
devenir  
on s'il  
on a  
qui con  
belle p  
ma pe  
de iat  
je n'  
hier q  
11. /  
jours m  
:mudi  
mes let  
depuis  
arrivé  
un peu

concern  
est fort  
accipi.  
mes avec  
ministres  
age, et  
didactes  
arrêts  
deu deus  
ministres.  
quelques  
à ton sujet  
de d'ordon.  
raison de  
est utrin

les projets d'auant public  
devenant à l'œuvre.  
on retourne aux lieux  
on a u'et par de l'œuvre  
qui voulait des cette  
bonne place. vraiment  
ma plus vient de bien  
de cela maintenant.  
je n'ai reçu votre lettre  
hier qui a 6 heures.  
11. j'ai depuis quelques  
jours une lettre qui m'a  
travaillé infiniment; et est  
mon lettre et mon usage  
depuis le jour de mon  
arrivée à Paris. La  
commence de l'impulsion

le jugement qu'il en fait  
correct, d'actes fait en  
son temps - sur la personne.  
Le procureur, quel que soit  
le défendeur de son point  
sans elle, tout cela en  
directif à relire.

J'espère de rassembler ces  
papiers, si c'est possible  
réussirai jamais.

Midi. Voici votre lettre  
qui me plaît bien, si bien  
faute de ce mauvais jour  
qui m'empêche de vous le  
dire comme je le voudrais.

M. de Sablem a un cousin  
au bout de quatre mois, mais

447. / Paris Ven  
j'ai mis hier  
ambassade  
provisoire  
Mad. de f  
fait une p  
dans son  
mon Dieu  
tels d'écrit  
si tout p  
ment rap  
envoicater  
iut quelq  
reput. p  
arriver a  
il y a des  
contraire  
un favori

1254

mes parents qui traita de  
jésuitisme à ce sujet dit.  
il est toujours excellent,  
surtout, mais très inquiet.  
il pense que on va commencer  
à l'être aussi.

adieu, car j'ai vu mon  
à mon dis. comment les  
mon content, ou vice versa  
de flaubert? adieu ton  
intéressant adieu.

Un qui lui  
a prouvé des  
auprès de lui  
Ainsi, moi j'

1855

London, Samedi 30 Octobre 1850

8 heures

1855

l'heure.  
elle n'est donc  
deux pacifiques  
leur balancement  
qui revient le  
à matin de  
perpetuelle  
ami à l'air  
l'adresse ne  
moi. L'air  
compte, autour  
pour le  
de vous ai  
quelques jours  
rien. Paris!  
bre, dans une  
ment en  
restitution; ou  
la moindre

Il est impossible que je  
n'aille pas en courriers ce matin. Il  
m'appartient dans doute la note qui a  
été 'être adaptée' dans le cas où elle  
succède. Si elle est rédigée avec mesure  
et habileté, elle peut ouvrir la porte  
à un arrangement, car on cherche une  
porte. Si elle a une caractéristique de  
l'insultation, elle aggravera le  
mal, car tout sur ce point que, dans ce  
moment, les imaginations ici sont  
excitées et susceptibles. Il y a un ou  
de se promettre tout haut le bully  
in la France. Aujourd'hui, ce qu'on craint,  
c'est d'avoir l'air de la bulle in pas  
la France. Les hommes ont peur  
de l'opinion! Ils voyaient les choses, dit  
de voyaient eux-mêmes, comme ils  
sont réellement, que de nouvelles  
s'embarquent avec les surprises!

6

8